



*AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE*

## FEUILLET DE ST SYMÉON

**N°348 DIMANCHE DE L'AVEUGLE NÉ**

Le présent feuillet complète pour le dimanche de l'aveugle né les feuillets n°17, 76, 128, 182, 238 et 291, feuillets que l'on peut télécharger sur le site

<https://saintsymeon.fr>

### **La guérison de l'aveugle-né (Jn 9, 1-38)**

#### **Homélie du père Boris Bobrinkoy (28 mai 1984)**

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.  
Le Christ est ressuscité ! En vérité Il est ressuscité !

C'est le dernier dimanche où nous pouvons encore crier cette annonce de la Résurrection, le dernier dimanche où nous entendons la lecture de l'évangile de Jean, avec le récit des miracles et des conversions de Jésus. Car la guérison du corps n'est pas plus grande ni moins grande que la guérison de l'âme, le retournement de l'âme vers Dieu. Tous les miracles sont symboliques, car il y a toujours une correspondance entre le corps et l'âme, quelle que soit la partie du corps atteinte par la grâce de Dieu, la main, l'ouïe, la parole, la vue ou le mouvement et même la possession. Tous retrouvent dans la guérison la santé du corps, mais cette santé est symbolique d'autre chose.

Aujourd'hui Jésus guérit un aveugle-né. Cette restitution de la vision de la lumière, du monde, de la beauté de la création, symbolise le retour à la vie profonde et vraie, à la grâce de Dieu. Je dirais que la guérison du regard se présente comme un miracle fondamental, parce que la lumière est une composante primordiale de l'existence. La Bible, comme la science moderne, s'en font les témoins. La lumière a jailli de la première parole créatrice du Créateur : « Que la lumière soit ! Et la lumière fut » (Gn 1, 3). C'est pourquoi la privation de la lumière est une chose plus grave, plus ontologique qu'on ne pourrait imaginer à une lecture superficielle de l'Évangile.



Ce miracle est symbolique parce que le Christ est venu dans le monde pour lui apporter la lumière : « Je suis, dit-il, la lumière du monde » (Jn 8, 12). Le thème de la lumière constitue dans l'évangile de Jean une référence constante, une dimension essentielle. Dès le prologue, il est dit : « La lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas saisie » (Jn 1, 5). L'évangile de Jean nous introduit dans son récit de la vie de Jésus au cœur du combat constant et incessant entre la lumière et les ténèbres, entre l'amour et la haine, entre la sainteté de Dieu et le péché, le mal et le désordre. Ce conflit continue jusqu'à aujourd'hui. Il continuera jusqu'à la fin des temps. Il continue dans le cœur de chaque homme. C'est pour que la victoire du Christ puisse se propager dans le cœur et dans la vie des hommes que l'Église a institué le baptême, un baptême qui n'est pas seulement un événement ponctuel, mais une dimension de combat fondamentale et permanente de toute notre existence. C'est le cadre même de notre marche vers le Royaume, de notre chemin vers Dieu, qui est renonciation sans cesse renouvelée au mal et à Satan ainsi qu'un retour, une conversion, une confession de foi également sans cesse renouvelée envers Dieu. Je dis bien « renouvelé » parce que le baptême en tant que sacrement a lieu une fois pour toutes. Mais nous devons constamment réaffirmer notre allégeance, renouveler notre alliance avec Dieu. C'est pourquoi nous participons réellement, non en tant que spectateurs, mais comme témoins véritables, à chaque baptême célébré dans l'Église.

Revenons à l'aveugle-né. Voici une des stichères des vigiles : « Pourquoi suis-je privé de la vue ? Je ne peux pas dire quand est la nuit et quand est le jour, mes pieds ne préviennent pas les heurts du chemin, je n'ai jamais vu la lumière du soleil, ni dans son image Celui qui m'a créé. Mais je t'en prie, Christ Dieu, regarde-moi et aie pitié de moi ». L'aveugle souffre de son incapacité à distinguer le jour et la nuit. Parallèlement, celui qui est dans le péché et loin de Dieu vit dans les ténèbres de l'ignorance, et il est incapable de discerner le bien et le mal, de dissocier l'un de l'autre. Il vit dans l'ambiguïté, dans la confusion et le désordre. Et lorsque la lumière de Dieu vient illuminer le tréfonds de notre être, elle nous permet de discerner le bien, d'y croire et de nous accrocher à la présence de Dieu. Mais elle fait aussi sortir de l'ombre les forces mauvaises qui sont en nous et qui se mettent alors à nous combattre, à combattre Dieu et sa lumière en nous. Il ne faut pas nous étonner : là où pénètre la lumière de Dieu, elle rend également les ténèbres plus noires. Et s'engage un combat décisif. Lorsque la lumière de Dieu nous atteint et vient nous solliciter, nous inviter à la suivre, nous ne pouvons plus reculer, nous sommes poussés à participer au conflit universel qui s'est soldé par la mort et par la Résurrection du Christ.

Je voudrais insister sur un autre point. La guérison de l'aveugle n'est pas immédiate. « Va te laver à la piscine de Siloe », lui dit Jésus. Cela montre que la guérison passe aussi par notre obéissance, obéissance confiante. L'aveugle n'est guéri qu'après s'être rendu à la piscine et s'être lavé, selon l'ordre de Jésus. Car c'est le chemin d'obéissance qui nous vaut la venue en nous de la grâce de Dieu. Les sacrements fondamentaux de l'Église ont leur origine dans les gestes mêmes de Jésus, dans ces actes symboliques. La nécessité pour l'aveugle de passer par la piscine pour s'y purifier a

été comprise par la communauté primitive, comme par les Pères ensuite, comme une indication du baptême chrétien.

Cette obéissance se marque aussi dans le développement du conflit entre l'aveugle guéri avec les pharisiens, et même ses proches, qui conduit à son exclusion de la synagogue. En filigrane, on peut y lire la proche Passion du Seigneur. Mais pour l'aveugle, c'est l'épreuve décisive. Et lorsqu'après tous ces interrogatoires, tous ces rejets de plus en plus violents, Jésus rencontre à nouveau celui qu'Il a guéri de corps et d'âme, Il se révèle à lui. Connaissant la bonne volonté de son cœur et son désir de croire, Il lui demande : « Crois-tu au Fils de Dieu ? — Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? — Tu l'as vu, répond Jésus, c'est celui qui te parle. — Je crois Seigneur, répondit l'aveugle et il se prosterna devant lui. »

Cette confession de foi et cette adoration sont le terme de la guérison. La guérison du corps est inséparable de l'illumination de l'âme. Cette illumination recouvre l'Église, car nous sommes tous, — et nous ne devons pas craindre de le dire —, nous sommes tous des illuminés. Nous devons vivre cette illumination pleinement, incarnant dans notre vie toujours plus la lumière de Dieu qui est amour, vérité et justice.

Amen

### Homélie du père Lev Gillet



Actes des Apôtres 16, 16-34  
Jn9, 1-38

Au dimanche de la Samaritaine, nous chantions à la liturgie, l'antienne de communion suivante : « Réjouis-toi et sois dans l'allégresse, porte de la divine lumière [*c'est-à-dire la Vierge Marie*], car Jésus après avoir disparu dans le tombeau, s'est levé encore plus lumineux que le soleil, illuminant par cela tous les croyants ».

Il y a là un retour au thème théologique et liturgique de la lumière, qui, nous l'avons déjà dit, est si caractéristique de la spiritualité byzantine; il y a là, plus particulièrement, un rappel du lien entre la Résurrection du Christ et l'illumination des consciences : car un fait extérieur, fut-il même la Résurrection de notre Sauveur, n'a de valeur pratique pour les âmes que s'il peut se traduire en elles par une augmentation de cette Lumière intérieure qui doit diriger toute notre vie. La Lumière

du Christ est un thème pascal essentiel. C'est ce thème que développe le cinquième dimanche après Pâques, appelé « Dimanche de l'Aveugle », où la commémoration de la guérison d'un aveugle introduit l'idée de notre propre cécité et de notre guérison.

Nous entendons, à la liturgie, le récit évangélique de la guérison de l'aveugle. Jésus rencontre un homme, aveugle de naissance ; ayant fait une mixture de boue et de salive, Jésus envoie l'homme se laver dans la piscine de Siloé. L'homme recouvre la vue et devient l'objet de la curiosité hostile et des questions insidieuses des Pharisiens. Ceux-ci peuvent bien déclarer que Jésus est un pécheur : l'homme proteste qu'un pécheur n'a pas la puissance de rendre la vue à un aveugle. Expulsé par les Pharisiens, l'ancien aveugle est retrouvé par Jésus (ce n'est pas lui qui retrouve Jésus, mais *c'est Jésus qui le retrouve*, et ce fait est riche de sens). Jésus lui demande s'il croit au Fils de Dieu. « Qui est-il, Seigneur, pour que je croie en Lui ? ». Jésus répond : « Tu le vois ; c'est Celui qui te parle » (nous nous rappellerons la phrase toute semblable dite par Jésus à la Samaritaine). « Alors il dit : Je crois, Seigneur, et il se prosterna devant lui ».

Cet épisode est une illustration de la phrase du prophète Isaïe : « Alors les yeux des aveugles se dessilleront » (Is 35, 5), et d'une parole de Jésus lui-même : « l'Esprit du Seigneur...m'a envoyé annoncer aux aveugles le retour à la vue » (Lc 4, 18). Il est certain que la cécité physique, tout en étant l'objet de la sollicitude de Jésus, symbolise ici la cécité spirituelle dont Jésus délivre les hommes. Mais la guérison, dans l'évangile que nous venons de lire, n'est pas séparable de la bonne volonté et de la foi sincère de l'aveugle. Le commentaire le plus autorisé de cet épisode nous est donné par l'Église elle-même, qui, dans deux des antiennes de ce dimanche, s'exprime ainsi :

*« Christ, notre Dieu, Soleil de Justice qui dépasse tout entendement, toi qui, en le touchant, a ouvert les yeux de l'aveugle-né, ouvre les yeux de nos âmes et fait de nous des enfants de lumière... ».*

*« Je viens vers toi, ô Christ, les yeux de l'âme aveuglés comme l'aveugle-né et je crie vers toi avec repentir : Tu es la Lumière à la suprême clarté pour tous ceux qui sont dans les ténèbres »*

Nous lisons à la liturgie, une portion du livre des Actes relatant ce qui advint à Paul et à Silas à Philippi (ou peut-être à Thyatire, car la question de lieu n'est pas très claire). Paul et Silas ont guéri une jeune fille possédée. A l'instigation des maîtres de la jeune fille, qui tiraient un gain des prédictions faites par elle, Paul et Silas sont arrêtés comme perturbateurs de l'ordre public, flagellés et emprisonnés. Au milieu de la nuit, un tremblement de terre ébranle les fondations de la prison. Les portes s'ouvrent, les chaînes tombent. Le geôlier, croyant que les prisonniers ont fui, veut se tuer. Paul l'en empêche. Le geôlier se convertit, reçoit le baptême, et admet Paul et Silas à son propre foyer. Les deux versets centraux de cette portion des Actes nous semblent être ce court dialogue entre le geôlier et ses prisonniers : « Seigneurs, que me faut-il faire pour être sauvé ? – Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé, toi et les tiens ».

Paul ne demande pas au geôlier une adhésion intellectuelle à une doctrine qu'il n'expliquera qu'ensuite (« et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui étaient dans sa maison »). Ce qu'il demande, immédiatement, c'est un acte de foi, non dans la parole, encore ignorée, mais en la personne de Jésus. Le geôlier doit reconnaître que « Jésus est le Seigneur ». La formule est intellectuellement très vague. Pratiquement, elle est très précise, car elle exige de la volonté un hommage et une soumission sans réserve. Cet acte de foi est un acte d'*obéissance* et de *confiance* par lequel l'être en détresse se jette aux pieds de Jésus- comme le geôlier venait de se jeter, tremblant, aux pieds de Paul et de Silas. Avant d'expliciter toutes les conséquences intellectuelles de notre foi en Christ, il nous faut d'abord, il nous faut surtout croire en Jésus comme en Celui qui est le Seigneur et qui a sur nous des droits absolus.

La plus scrupuleuse orthodoxie ne saurait nous sauver si nous ne prenons pas cette attitude envers le Christ et si cette attitude ne porte pas ses fruits. Nous ne manquerons pas de rapprocher l'acte de foi proposé par Paul au geôlier de celui que Jésus lui-même demande, dans l'évangile de ce jour, à l'aveugle qu'il guérit.

D'après : Moine de L'Église D'Orient, *L'An de Grâce du Seigneur*, t. 2, Ed. An-Nour, p. 102-105.